Edito : Comment les jeunes apprennent-ils à s'insérer dans les mondes du travail et de l'emploi ? : réinterroger les allants de soi...

Jean-Frédéric Vergnies

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/formationemploi/8087>

DOI : 10.4000/formationemploi.8087

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 8 juillet 2020

Pagination : 1-2

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Edito : Comment les jeunes apprennent-ils à s'insérer dans les mondes du travail et de l'emploi ? : réinterroger les allants de soi... », *Formation emploi* [En ligne], 150 | avril-juin 2020, mis en ligne le 08 juillet 2020, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/8087> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.8087>

Comment les jeunes apprennent-ils à s'insérer dans les mondes du travail et de l'emploi ? : réinterroger les allants de soi...

Jean-Frédéric Vergnies
Rédacteur en chef

De nombreux bouleversements sont à l'œuvre ces derniers mois dans le monde du travail : confinement avec télétravail ou chômage partiel pour certains, surcharge d'activité pour d'autres, modification des conditions de travail et de l'organisation pour tous... Les mondes de la formation, initiale comme continue, ont été confrontés à l'« école à la maison » ou à la généralisation des formations à distance remplaçant le « présentiel ». Les différences de situation sont devenues plus perceptibles, voire les inégalités se sont creusées.

Dans ce cadre renouvelé, la place des États, des institutions et des entreprises, les modes de régulation, d'organisation et de coopération, le contenu du travail et des compétences sont remis en question. Est ainsi interrogé, de manière transitoire ou durable, ce qui fait collectif, société et ce qui nous lie les uns aux autres : comment la socialisation se construit, se développe ? Ces questions, d'ordinaire plutôt reléguées dans le registre de l'évidence, sont maintenant soulevées avec plus d'acuité.

Le présent dossier de *Formation Emploi* contribue à la réflexion en explorant comment se construit la socialisation professionnelle des jeunes formés dans les filières techniques et professionnelles dans différents pays.

Comme le soulignent Farinaz Fassa & Dinah Gross dans l'introduction, et Claire Lemetre & Sophie Orange dans la postface, se former professionnellement, c'est avant tout apprendre sa place dans les mondes du travail et de l'emploi.

Ainsi, Christophe Delay étudie les choix d'orientation des élèves des classes populaires aspirant à entrer en apprentissage salarié en fin de scolarité obligatoire, en Suisse. Il

montre comment s'intériorise dans la durée, au contact des enseignants en classe, puis lors des stages, un sens de sa place.

Ensuite, Charlotte Moquet nous montre comment la section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) est le lieu d'une fabrication de futurs élèves de « petits » CAP (certificat d'aptitude professionnelle) en lycées (polyvalents et peu sélectifs) et de dispositions professionnelles renvoyant à des postes subalternes, d'exécution et polyvalents.

Puis, Séverine Depoilly interroge ce que les filles font de ce que l'on fait d'elles dans des lycées professionnels. Loin d'être les objets passifs de cette entreprise de façonnage de leurs corps et de leurs conduites, les filles se l'approprient et en font un usage propre en y opposant, en certains contextes et à certaines conditions, leur propre système de normes, de valeurs et de pratiques.

Matilde Wenger & Farinaz Fassa, lors d'une étude auprès d'enseignant-e-s de la formation professionnelle initiale (FPI), en Suisse, soulignent comment certains groupes du corps enseignant acceptent – et parfois véhiculent – encore en partie des représentations de genre, transmettant une socialisation différentielle des sexes au monde professionnel.

Caterina Thomàs-Vanrell, Antoni Cerdà-Navarro & Francesca Salvà-Mut analysent l'intention d'abandonner les formations professionnelles de premier niveau aux Îles Baléares. Ils montrent que l'intention de « décrocher » est corrélée avec les contextes de vie, les parcours scolaires des jeunes et leurs attentes et motivations vis-à-vis de leur formation.

Sophie Denave, Fanny Renard & Camille Noûs étudient la spécificité de la socialisation professionnelle dans les formations aux CAP « coiffure » et « métiers de l'automobile », effectuées sous statut scolaire. Des logiques proprement scolaires façonnent tant les modalités de la socialisation (mode scolaire de transmission des savoirs et savoir-faire, socialisation anticipatrice et scolarisation des stages) que les appropriations de ces formations par les lycéens.

Enfin, Barbara Duc, Nadia Lamamra & Roberta Besozzi s'intéressent aux agents de socialisation centraux que sont les formateurs et formatrices en entreprise dans l'apprentissage dual en Suisse. Apparaissent alors différentes dimensions de la socialisation des apprenti-e-s qui s'articulent à des types distincts de personnes formatrices, construits sur la base de leur perception des apprenti-e-s et de leur rapport au travail.

Bonne lecture.